

Chapitre 6

Rencontres

Précédemment, je vous entretenais de mes rencontres politiques et syndicales.

Je n'ai jamais eu d'ambition électorale. Mon engagement a toujours été total. Le militant que j'étais se retrouvait pleinement dans les engagements syndicaux et politiques en fonction des politiques et actions menées, pendant 25 années et plus. Ceci m'a toujours convenu.

J'ai alors côtoyé Jean Luc Deroo, un maire engagé, aux convictions profondes, qui correspondaient à mes engagements. J'ai toujours adhéré à ses programmes municipaux ; je les approuvais pleinement.

Son travail en Mairie était très important, toujours dans le souci de servir les halluinois. Ses très nombreuses réalisations ne m'ont jamais déçu.

Il suffit de se promener dans notre ville pour s'en rendre compte et apprécier.

Homme de dossiers, travailleur, il passait de très longues journées en mairie. Il était membre de l'Association des Maires de France, vice-président à la Communauté urbaine. Ses journées étaient bien remplies, et toujours en rapport avec ses engagements dans les organisations syndicales, la CFDT notamment, et le Parti socialiste.

Je sais aussi qu'il attachait une belle importance au travail de régénération des cours d'eau de notre territoire, qu'on appelle les becques.

Son souci de faire participer les Halluinois était évident. Les commissions extra-municipales étaient nombreuses et écoutées. Ce n'était pas de la façade démocratique.

Son épouse, Marie, secrétaire de la section socialiste alors, a été élue à l'unanimité de la section pour nous représenter au Conseil Général. Le canton a bénéficié de longues années de son travail acharné ; elle était reconnue et appréciée par ses collègues de toutes tendances politiques.

Je me souviens des campagnes. C'était hard. C'est un combat, auquel je participais avec un plaisir évident, comme une gourmandise.

Une campagne, c'est coller les affiches, porter les tracts, assister aux réunions ouvertes aux associations et mouvements de tout ordre, faire du porte à porte, faire des pronostics, chercher à mobiliser.

Elle a marqué le conseil général dans notre canton et à Halluin. Aujourd'hui encore pour des problèmes sociaux, on vient voir Marie. Les gens ne connaissent pas le conseiller général en place. Ils ne savent pas que notre ancien maire, Gustave Dassonville, est membre de cette instance.

Ses engagements à la CLCV, à la CFDT, s'ajoutaient à ses fonctions. Nous avons de quoi être fiers de notre conseillère générale.

Oui, la vie politique est faite de hauts et de bas. Pour le canton, nous avons eu avant que Marie exerce son mandat, Alex Faidherbe, comme conseiller général.

Là aussi le travail réalisé a été énorme et efficace.

Ce fond politique et syndical me convenait tout à fait.

J'en ai été marqué à vie et je n'ai jamais dévié.

Halluin a beaucoup souffert ; un nombre effrayant d'emplois a été perdu.

On se souvient des tissages nombreux, des usines de papier peint, des fabriques de meubles. Et aussi de l'ouverture des frontières. Je me suis alors battu, aidé par nos élus pour atténuer les pertes d'emploi par la négociation du fameux plan social des transitaires. Les employés des agences n'étaient pas les seuls concernés. Les emplois induits touchaient la ville entière et même toute l'agglomération, de par les bureaux intérieurs de Lille, Roubaix pour ne citer que ceux de notre « coin ».

La volonté politique pour repartir, par la création des zones de la Cavale rouge et de Halluin et sur l'ancien bureau de dédouanement ont été déterminants pour « limiter la casse ».

Et toujours ces concertations lors des décisions prises.

Le Front de Lys était un projet de l'équipe municipale de Jean-Luc Deroo depuis des années en lien avec les services de la MEL et du port de Lille. Certains ont essayé d'en tirer profit en attrapant la couverture pour se la revêtir !

Le CCAS était un lieu connu et apprécié par les personnes en difficultés.

L'écoute, le nombre de permanences, les aides accordées étaient discutées décidées. L'aide aux victimes a été mise en place ; les aides à l'entraide alimentaire dont j'ai

assuré le lancement étaient soutenues. Bien des structures caritatives ont trouvé leur place sur le site Gratry, dénommé justement « site de l'abbé Pierre ».

Les seniors Halluinois qui ont prolongé le comité de gérontologie avaient été chargés de l'organisation de la semaine bleue avec les autres villes environnantes faisant partie du CLIC Vallée de la Lys. C'était une belle démarche, démolie par ceux qui sont venus casser notre « machine » en 2014.

Pendant ces années, avec mes amis en responsabilité, Vivre à Halluin en milieu associatif était un plaisir. Les associations de tous ordres étaient soutenues, aimées, appréciées, reconnues.

Le chemin sera long pour retrouver une belle dynamique.

La Covid est survenue depuis plus d'une année. Elle brise les élans. Chacun a hâte de reprendre ses activités. Nos jeunes souffrent de cet isolement terrible. Il nous faudra relancer tout cela au plus vite dès la pandémie terminée.

En attendant, rêvons à recouvrer notre liberté.

Espérons un « après-covid » !

Raymond Massal